

Sara Bürkli

Sondage sur la Revue suisse de pédagogie spécialisée : grande satisfaction, avec toutefois un certain besoin d'optimisation

Résumé

Du 1^{er} au 30 avril 2015, la Fondation Centre suisse de pédagogie spécialisée a réalisé un sondage en ligne sur la Revue suisse de pédagogie spécialisée. Dans l'ensemble, les lecteurs portent un regard très positif sur la revue : ils sont 93 % à trouver la publication « bonne » voire « excellente ». Parmi les aspects des contenus internes, c'est le « choix des thèmes » qui obtient le meilleur score, et les « articles du thème » se classent au premier rang des rubriques évaluées. Si le nombre limité de réponses ne permet guère d'obtenir des affirmations claires sur la question du potentiel d'optimisation de la Revue, un certain nombre de tendances se dégagent néanmoins de l'évaluation.

Zusammenfassung

Vom 1. bis 30. April 2015 hat die Stiftung Schweizer Zentrum für Heilpädagogik eine Online-Umfrage zur Revue suisse de pédagogie spécialisée durchgeführt. Insgesamt gefällt die Zeitschrift: 93 Prozent der Leserinnen und Leser finden die Publikationen «gut» bis «sehr gut». Bei den inhaltlichen Aspekten hat die «Themenwahl» das beste Ergebnis erzielt. Bei den evaluierten Rubriken belegen die «Artikel zum Thema» den ersten Rang. Auch wenn aufgrund des begrenzten Rücklaufs keine klaren Aussagen zum Optimierungspotenzial möglich sind, zeichnen sich dennoch deutlich einige Tendenzen ab.

Contexte et méthodologie

La dernière évaluation de la Revue remontant à 2006, le CSPS a décidé de procéder à une nouvelle évaluation en avril 2015¹. Contrairement à l'enquête précédente, la version actuelle a été menée sous forme numérique uniquement ; aucun questionnaire n'a été envoyé en format papier. Il n'a pas été possible d'établir des comparaisons avec l'enquête de 2006 car le sondage de cette année diffère considérablement du précédent, tant du point de vue des questions posées que de la méthodologie employée. Cette année, c'est une enquête quantitative, comprenant divers éléments

qualitatifs, qui a été réalisée en ligne. Les personnes qui ont répondu au questionnaire d'évaluation ont ainsi pu donner leur avis, au moyen de questions fermées standardisées, sur les différents aspects de la Revue (rubriques, contenu, aspect / mise en page)² et indiquer leurs préférences d'utilisation. Par ailleurs, des questions ouvertes leur ont également donné la possibilité de faire des suggestions pour l'optimisation de la Revue. Près de 50 personnes ont pris part à l'enquête. Aucune indication ne peut être faite sur le taux de participation au sondage, vu qu'il n'est pas possible de déterminer le nombre total de lecteurs (voir également sur cette question la section ci-dessous consacrée au « Public »). Le CSPS ne

¹ Une évaluation identique du point de vue du contenu a été réalisée, en même temps, sur la revue « Schweizerische Zeitschrift für Heilpädagogik ». Les résultats de cette deuxième enquête sont publiés dans l'édition de novembre-décembre 2015 de la Zeitschrift.

² Les réponses pouvaient être données selon l'échelle suivante : « excellent », « bon », « acceptable » et « mauvais ».

prétend donc nullement que les résultats du sondage soient représentatifs de l'ensemble du lectorat.

Public

Le terme « public » tel qu'il est employé dans le présent article désigne la partie du public cible de la Revue qui a pris part à son évaluation. Selon le concept de la Revue, son public cible est défini de façon très large et comprend autant des professionnels travaillant dans le domaine de la science et de la recherche que des spécialistes actifs dans la pratique. Le large spectre formé par les différents groupes cibles représente un défi considérable pour le CSPS, puisque ce dernier cherche à tenir compte des besoins de *l'ensemble du public cible*. C'est la raison pour laquelle le CSPS a également invité à prendre part au sondage des personnes qui, sans être abonnées à la Revue et/ou ne la lisant que rarement, font aussi théoriquement partie du public cible.

La Revue peut soit s'obtenir sur abonnement, soit être achetée à l'unité. Le cercle des abonnés est formé d'individus, mais aussi d'un grand nombre d'organisations, institutions, associations, etc. La Revue est en outre régulièrement distribuée par les collaborateurs du CSPS aux personnes qui s'y intéressent lors de manifestations, conférences, congrès, etc. Comme cela a déjà été évoqué, le nombre exact de lecteurs de la Revue n'est pas connu, et n'est pas possible à déterminer. Le tirage par numéro s'élève à 400 exemplaires; en avril 2015, le nombre d'abonnements était de 261.

D'après le sondage d'avril 2015, près des deux tiers des personnes interrogées (66 %) sont abonnées à la Revue; 32 % disent la lire dans un lieu collectif et seule une personne a indiqué se la procurer autrement, sans toutefois préciser par quel

biais. Aucune des personnes sondées n'achète la Revue à l'unité. Le public de la Revue est âgé de 45 ans en moyenne et est composé à 74 % de femmes, mais le public féminin est en moyenne un peu plus jeune (44 ans) que le public masculin (51 ans). Les personnes ayant pris part au sondage disent avoir découvert la Revue: « sur leur lieu de travail » (37 %), « lors de leur formation/leurs études » (31 %) ou encore « lors d'une manifestation » (25 %).

Pour ce qui est de la formation suivie, les personnes interrogées sont 42 % à avoir obtenu un diplôme d'enseignement spécialisé, et 22 % de pédagogie spécialisée clinique. Par ailleurs, on compte trois fois le même pourcentage – à savoir 16 % – de titres obtenus dans l'éducation sociale ou spécialisée, dans l'enseignement ordinaire et dans un « autre » domaine. Le public travaille actuellement majoritairement dans l'enseignement spécialisé (38 %), la scolarité obligatoire (30 %) et la formation/recherche (28 %)³.

Habitudes de lecture

Les quatre cinquièmes du public (80 %) lisent la Revue « régulièrement » et 16 % « occasionnellement », tandis que 4 % des personnes interrogées indiquent que leur fréquence de lecture « varie beaucoup » et qu'elle dépend principalement des thèmes traités dans chaque édition de la Revue.

La moitié environ des lecteurs (50 %) disent lire la Revue « entre un quart d'heure et une heure »; seuls 4 % passent « moins d'un quart d'heure » à la lire. Un tiers des lecteurs (33 %) peuvent être considérés comme des utilisateurs intensifs: ils

³ Les sondés pouvaient donner plusieurs réponses à la question de la formation suivie, tout comme à celle de l'activité professionnelle du moment.

consacrent « plus d'une heure » à lire la publication. Pour 13 % du lectorat, la durée de lecture varie considérablement et dépend essentiellement, comme pour la fréquence de lecture, des thèmes abordés dans chaque édition de la Revue.

Près des trois quarts des lecteurs (75 %) répondent avoir besoin d'un niveau d'attention plutôt élevé pour lire la Revue et 8 % disent la lire avec une « très grande attention », alors que pour 4 % des personnes interrogées la valeur varie fortement, en fonction surtout des thèmes et des rubriques. Une grande partie des sondés (71 %) « feuilletent la Revue et lisent ce qui les intéresse ». Ils sont 15 % à « chercher dans le sommaire ce qui les intéresse » et 10 % à « lire la Revue entièrement ».

Si l'on prend la fréquence de lecture c'est-à-dire la part des lecteurs réguliers comme indicateur de préférence pour les 10 rubriques que compte en tout la Revue, c'est l'éditorial et les « articles du thème » qui obtiennent de loin le meilleur résultat (69 % pour chacune de ces deux réponses), suivis du « tour d'horizon » (56 %), des « livres » (52 %) de même que des « autres articles » et de l'« agenda » (44 % pour chacune de ces deux réponses). Ce sont les rubriques « illustration » et « formation continue » (33 % pour chacune de ces deux réponses) mais aussi « tribune libre » (38 %) qui ont le cercle d'utilisateurs réguliers le plus modeste.

Evaluation

On parvient, pour l'évaluation des rubriques ayant obtenu le qualificatif « excellent », à un classement semblable à celui de la fréquence de lecture. Les « articles du thème » se positionnent clairement en tête de liste (45 %), suivis des « livres » (28 %) et du « tour d'horizon » (21 %). Toutefois, contrairement aux résultats obtenus pour la fré-

quence de lecture, l'éditorial (17 %) ne se classe pas au premier mais au quatrième rang. Tout en bas du classement des rubriques les plus appréciées, on obtient à nouveau une image semblable à celle qui se profile pour la fréquence de lecture. Ainsi, l'évaluation la moins bonne est attribuée aux rubriques « illustration » (4 %), « tribune libre » (6 %) et « formation continue » (15 %).

Des sept aspects des contenus internes de la Revue soumis à évaluation, c'est l'aspect du « choix des thèmes » qui est le mieux perçu (46 % répondent « excellent »), puis celui de l'« actualité » (39 %), de la « proximité avec la pratique » (28 %) et de la « compréhension, lecture agréable » (28 %), tandis que le moins bon résultat est obtenu par l'aspect de l'« utilité personnelle » (17 %). Les autres places du classement sont occupées par la « diversité des sujets » (24 %) et le « niveau scientifique » (26 %).

Quant aux sept aspects des contenus externes de la Revue, ils font l'objet d'évaluations nettement plus critiques que les aspects internes. La meilleure note est attribuée au nombre de pages et à l'« attractivité tactile » (20 % de réponses « excellent » pour chacun de ces deux aspects), suivis de la « clarté » (11 %) et de l'« équilibre textes et illustration » (7 %). Parmi tous les aspects de la Revue soumis au sondage, ce sont l'« aspect de la couverture », l'« utilisation des couleurs »⁴ et l'« aspect visuel » qui obtiennent les évaluations les plus critiques : presque un tiers du public (31 %) estime que l'« aspect de la couverture » est seulement « acceptable », et les valeurs obtenues par l'« aspect visuel » et l'« utilisation des couleurs » sont respectivement de 29 % et de 27 %.

⁴ Actuellement, la palette de couleurs employée pour la Revue se compose de noir, de gris et d'orange.

Dans l'ensemble, les lecteurs se disent très satisfaits de la Revue (voir ill. 1). Ils ont été 27 % à choisir la réponse « excellente » et 66 % la réponse « bonne ». Pas une seule personne interrogée n'a attribué l'évaluation « mauvaise » à la Revue.

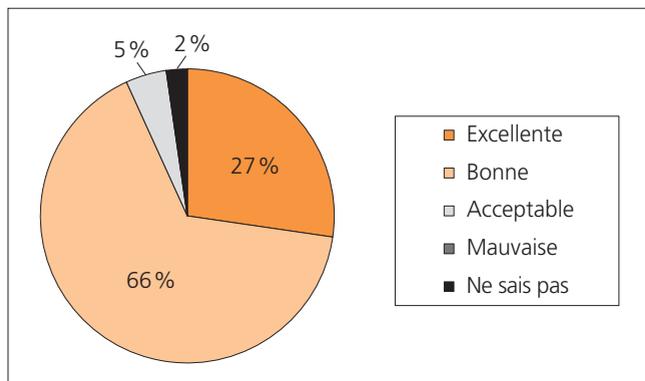


Illustration 1 :
évaluation globale
de la Revue

Version électronique

Actuellement, la Revue ne peut être lue dans son intégralité qu'en version papier. Seuls quelques rares articles de la Revue peuvent aussi à chaque fois être téléchargés en format PDF sur le site web du CSPS. Pour ce dernier, il est donc très important, pour des raisons stratégiques, de savoir si le public souhaite pouvoir à l'avenir lire la Revue en version papier ou en version électronique.

Bien plus de la moitié des personnes interrogées (59 %) ont répondu qu'elles souhaitaient pouvoir dorénavant recevoir la Revue « dans les deux versions » – donc en version papier et en version électronique ; un petit quart du public (25 %) préfère obtenir la Revue « exclusivement en version papier » (statu quo). Et seuls 11 % des sondés aimeraient pouvoir à l'avenir lire la Revue « exclusivement en version électronique ». Les personnes qui ont répondu vouloir lire la publication *partiellement ou exclusivement en version électronique* (70 % du public) ont été invitées à préciser sous

quelle forme électronique, parmi trois possibilités à choix : en format PDF, en version en ligne ou sous la forme d'une application⁵. Une relative majorité des personnes interrogées (41 %) souhaite pouvoir désormais consulter la Revue en format PDF, 36 % en version en ligne et 30 % sous la forme d'une application.

Potentiel d'optimisation

Les sondés n'ont pas été nombreux à répondre par des propositions concrètes aux questions ouvertes qui portaient sur les possibilités d'optimiser les trois aspects centraux de la Revue, à savoir les *rubriques*, les *contenus* et la *présentation graphique*. Si, comme cela a déjà été mentionné en introduction, le nombre limité de réponses ne permet guère de dégager des résultats clairs quant au potentiel d'optimisation de la publication, quelques suggestions d'optimisation en rapport avec le *contenu* et la *présentation graphique* ont été avancées à plusieurs reprises (voir tableau 1).

Synthèse

De manière générale, la Revue est très appréciée de son public. On constate toutefois qu'une petite part des lecteurs manifeste un désir d'optimisation portant notamment sur les quatre points suivants, qui ont été critiqués à plusieurs reprises : il s'agit de la « présentation graphique » au sens large, de la « proximité avec la pratique », du « choix des thèmes » ainsi que de la forme de publication de la Revue, qui n'existe actuellement qu'en version papier, dans un format spécial⁶

⁵ Application pour smartphone ou tablette.

⁶ La Revue paraît dans un format spécial (240x340 mm) et, comme cela a déjà été mentionné, n'est pas disponible sous forme électronique pour le moment, mis à part quelques rares articles isolés.

Tableau 1. Suggestions pour l'optimisation de la Revue (par ordre décroissant d'occurrences)

Contenu	Présentation graphique
Plus de pratique	Améliorer la mise en page
Varié plus les thématiques	Mettre plus de couleurs
	Page de couverture plus attrayante
	Mettre une seule colonne par page
	Augmenter le format (aux dimensions A4) (cependant, le format actuel, assez petit, a été salué explicitement par autant de sondés)
	Donner la possibilité de télécharger la Revue

relativement petit, de la taille d'un sac à main. La critique formulée au sujet du manque de proximité avec la pratique doit être quelque peu nuancée vu la composition du public, qui comprend des professionnels de la recherche et de la pratique. L'une des possibilités qui se présentent pour aller à la rencontre des intérêts très variés du public consiste à mieux différencier les articles scientifiques de ceux qui sont orientés vers la pratique; une solution qui a d'ailleurs été explicitement proposée par l'une des personnes sondées. De même, le désir d'une plus grande diversité thématique s'explique sans doute par les exigences émanant d'un public cible assez large, mais il semble y avoir une certaine contradiction avec l'évaluation très positive qui a été attribuée au choix des thèmes, lequel n'est – on l'imagine bien – pas complètement indépendant de la diversité thématique. Le fait est qu'il y a effectivement eu multiplication des thèmes en lien avec l'intégration scolaire dans les dernières éditions de la Revue, et cette multiplicité n'a visiblement pas été du goût de tous les lecteurs.

La critique émise sur l'aspect extérieur de la Revue semble être assez largement partagée. Les voix qui demandent une mise

en page plus plaisante, davantage de couleurs et une page de couverture plus attrayante sont certes peu nombreuses, mais elles méritent néanmoins d'être prises en considération. Seules les affirmations sur le format actuel de la Revue semblent quelque peu contradictoires. Quelques personnes souhaitent un format plus grand (A4), alors qu'elles sont tout aussi nombreuses à demander que l'on garde le format actuel. L'idée de numériser la Revue a été unanimement saluée par le public, et même explicitement souhaitée à plusieurs reprises. Toutefois, les personnes interrogées sont une majorité à vouloir que la Revue continue à paraître en version papier également.

M. A. Sara Bürkli
Collaboratrice scientifique
CSPS/ SZH
Maison des cantons
Speichergasse 6
3000 Berne 7
sara.buerkli@szh.ch

